



Compte- Rendu

Séminaire d'Être femme en Asie

Master 1 Management et commerce international
Parcours échanges avec l'Asie

1. PRÉSIDENT :

M DARWIS KHUDORI, Architecte, historien, enseignant-chercheur, directeur du master en échanges avec l'Asie à l'Université du Havre. Il a réussi son doctorat en histoire du monde arabo-islamique contemporain à Paris-Sorbonne. Il a travaillé pendant dix-neuf ans à partir de l'année 2000 à l'Université Le Havre Normandie, France.

2. INTERVENANTS :

MME ANNE GARRIGUE, Journaliste et écrivain indépendant spécialisée en Asie, auteur de « *Etre femme en Asie* », Paris, Philippe Picquier, 2017. Elle a vécu 17 ans en Asie de l'Est (huit ans au Japon, trois ans en Corée du sud et cinq ans en Chine). Elle a écrit plusieurs ouvrages sur la Chine, sur le Japon, sur l'impact des cultures asiatiques en France. Elle a une formation initiale de journaliste à Science Po et CFJ à Paris; en tant que journaliste, elle a travaillé pour TSF 93, RFI, Les Echos, AFP, Corée Affaires, Connexions (rédacteur en chef).

MME DIAH ARIANI ARIMBI, Chercheuse indonésienne en littérature anglaise et en études de genre à l'Université Airlangga, Surabaya, Indonésie; chercheuse invitée à l'Université Le Havre Normandie. Elle a fait son doctorat en philosophie, en études féminines et de genre à l'Université de New South Wales (UNSW), Australie.

MME NASIM BASIRI, Chercheuse iranienne en études sur les femmes, le genre et la sexualité à l'Université d'état d'Oregon, Oregon, les États-Unis. Elle a fait son doctorat en philosophie, en études sur les femmes, le genre et la sexualité (WGSS) à l'Université d'état d'Oregon, les États-Unis.

MME EUN-SOOK CHABAL, Chercheuse en études coréens à l'Université Le Havre Normandie. (Absente).

3. PROJECTION DU FILM KARTINI :



Dans la matinée, nous avons commencé le séminaire par l'inscription des participants et le petit déjeuner d'accueil ainsi que la prononciation de l'allocution de bienvenue. Ensuite, Mme DIAH ARIANI ARIMBI nous a présenté une introduction du film KARTINI. Et puis Mme Delforge Karine, Monsieur Harry Pascal, Avril Artur, Larregain David et Miloch Axelle nous ont lu quelques lettres de Kartini en anglais.

À environ 10h30, nous avons regardé le film de KARTINI en version originale (indonésien, javanais et néerlandais) avec sous-titre en anglais, c'est un film dramatique biographique d'une pionnière de l'émancipation des femmes indonésiennes réalisé par Monsieur Hanung Bramantyo et écrit par Bramantyo et Bagus Bramanti en 2017.



Durant ce film de deux heures, nous sommes donc projetés au début des années 1900, lorsque l'Indonésie était encore une colonie des Pays-Bas. Java est une terre où les familles nobles règnent sous surveillance néerlandaise et où l'éducation est réservée aux familles nobles et royales. Cependant, les femmes, même celles qui ont le sang royal, ne sont pas autorisées à faire des études supérieures et soumises à la réclusion dès le début de l'adolescence pour les préparer jusqu'au mariage. Dans la culture javanaise, le seul but de la femme est d'épouser un noble de la famille royale, et souvent sous forme de polygamie.

C'est dans ce contexte que nous est introduit le personnage éponyme du film Kartini, qui va se battre par l'écriture contre le système de valeurs traditionnelles Javanaises considéré comme sacré, et pour un monde plus égalitaire sans le système de castes et de mariage forcé.

Cette œuvre rend hommage à la militante féministe Kartini qui a défendu l'égalité des femmes et, plus important encore, le droit de chacun d'obtenir une éducation, quel que soit son statut social ou son genre.

4. CONFÉRENCE-DÉBAT :

Durant l'après-midi, nous avons assisté à une conférence-débat sur les questions féminines en Asie. D'abord, les trois intervenantes ont fait des présentations par rapport à leur sujet.

1. Mme ANNE GARRIGUE nous a présenté les différents indices globaux des femmes sur différents domaines pour montrer les questions féminines en Asie : la santé et la survie, le déficit des naissances, le niveau d'éducation, la participation économiques et les opportunités, l'autonomisation politique des femmes, etc... Statistiques néanmoins quelques peu surprenantes car elles nous ont également montré qu'en terme d'éducation plus de femmes étaient scolarisées que les hommes aux Philippines, en Malaisie et en Inde, de même que sur le plan économique il y avait plus de femmes hautement qualifiées ou ayant un statut de cadre, au Laos et aux Philippines, que d'hommes (ce qui n'est cependant pas le cas au Japon et en Corée du Sud, pays au système encore très patriarcal).

2. Mme DIAH ARIANI ARIMBI a parlé de la femme en Indonésie : les multiples visages des femmes indonésiennes avec plusieurs défis à venir; le niveau d'éducation féminine, la participation des femmes à l'économie, des mariages forcés et le Hijab. Notamment en faisant référence à la féministe Kartini qui s'est battue dans les années 1900 pour la liberté et l'éducation des jeunes filles et contre le mariage forcé au sein d'un pays au système patriarcal.

Elle nous a, par ailleurs, montré que les chiffres au niveau de l'éducation n'était plus si mauvais, mais que, malgré une plus grande participation des femmes à l'économie du pays, peu d'entre elles occupaient des postes importants.

3. Mme NASIM BASIRI nous a montré la violence envers les femmes iraniennes et le droit des femmes dans les communautés internationales avant, pendant et après la révolution iranienne de 1979. Mme Nasim Basiri nous a notamment parlé du changement de la place de la femme en Iran post-révolution, avec la réislamisation du pays, et des dures sentences réservées aux femmes par la Constitution iranienne.

Ensuite, nous avons une réunion dans l'Amphi 7 pour la discussion avec les intervenantes, pas mal d'étudiants ont posé des questions sur les différents sujets traités par les intervenantes. La discussion était intense, mais l'ambiance était bonne.



5. CONCLUSION - AVIS:

Le sujet "Être femme en Asie" est un sujet très intéressant et qui nous touche. En effet, nous sommes en majorité des filles dans la classe et nous allons à un moment ou un autre devoir avoir des relations avec les pays asiatiques que ce soit lors de notre stage ou bien dans notre vie professionnelle future.

Les intervenantes étaient passionnées par le sujet et il était facile d'échanger avec elles.

De même, le film était intéressant car il montrait une part de la culture indonésienne et les pratiques traditionnelles d'une communauté, ainsi que le portrait des colonies hollandaises, qui est assez peu connue de l'Occident ou bien même des étudiants du Master qui ne font pas indonésien.